L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 19 SEPTEMBRE 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Service entre la Nouvelle-Orléans et Marseille, via Havane, Cadix et Barcelonne.

SUSPENDU PENDANT LA QUARANTAINE.

Cette ligne prend aussi du frêt pour GENES.

Pour frêt et passage, s'adresser à CHARLES & GILBERTGREEN & CO., Agents. 26 au—1an 180 rue Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

SAINT LAURENT, Joucla, mercredi, 17 sep.
PEREIRE, Danré, mercredi, 24 septembre.
AMERIQUE, Delord, mercredi, 1er octobre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 8 octobre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières. $ 80
Deuxième cabine (vin compris)........ $ 55

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour passage, s'adresser chez, L. GRAND, 8 Gallier Court.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

CHARLES & GILBERTGREEN & Co., Agents, 180 rue Commune, 4mai—1an Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover 17 sept.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$30 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Brhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..........$42 00
De à Indianola.......... 45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à Ed. F. STOCKMEYER & CO., Agents, 12 un— No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les ports ci-dessus le Samedi 19 avril, à 6 heures A. M. du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à S. OTERI & B. O.
22 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: KNICKERBOCKER, NEW ORLEANS, HUDSON, CORTES.

Le steamer NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 24 Sept., à 8 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.
Passage—Cabine.........$40
Entrepont...... 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, 4mai—1an Rue Carondelet No 41.

BELFAST & GLASGOW STATE LINE.

De New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.
Cabines de première classe salon, une seule couchette.
BILLETS, $55 à $70, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabines, une seule couchette $40, billets de retour $80.
Pour billets, informations, etc., s'adresser à AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New-York, ou à A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.
C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route. 13 mars—6m.

For New York direct.

Cromwell Line.
This line is composed of the following steamers NEW ORLEANS, CORTES, HUDSON, KNICKERBOCKER. Steamship will leave her warf, foot of Toulouse street,
NEW ORLEANS, Capt. T. P. C. Halsey,
Wednesday, Sept. 24th, at 8 A. M.
Assurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage........ $40
Steerage — 20
Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to ALFRED MOULTON.

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur J. M. HANNA, en remplacement du NATCHEZ.
B. S. Leathers Capitaine, Andy A. Bolland, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St. Louis.
La compagnie se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES A. WORK, 105 Commune et J. B. CARLIN 17 rue Tchoupitoulas. 15sept—

Paquet régulier des Opelousas, Partant tous les Mardis à 5, h du soir.
Pour Washington, Opelousas, Port-Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur la côte, la rivière Atchafalaya et le bayou Courtableau.
Le nouveau steamer à léger tirant d'eau YAZOO.
W. CRAWFORD, capitaine, H. MOLAISON, commis.
Partira comme ci-dessus.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, rue Gravier 142. ALORD & McPEAKE, rue Gravier 122. 21 déc—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Trois fois par semaine.
HENRY TÊTE, JOS. P. AUCOIN, Capitaine. M. H. LANDRY, Commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à midi.
Retour: Il partira de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.
Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de transférer.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. RIVET, 105 rue Decatur, près St. Louis.
P. S. Un commis receveur est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret. 15 juillet—1 an

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 1er décembre le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à 8 heures moins un quart du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 4 1/2 P. M.
Le même bateau se reliant au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 P M, du soir.
Le fret reçu au même endroit, jusqu'à 4 1/2 heures P. M. sera livré le lendemain matin à sa destination. C. S. PAYNE, Surintendant. 4 déc—

TABLEAU DES DEPARTS POUR Mandeville et la Rivière Tchéfuncté des steamers de la malle HEROINE —ET— NEW CAMELIA.

HEROINE

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains des chars de la rue du Canal:

	Trains. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion	....	3:00
Mardi	....	3:30
Mercredi	....	3:30
Jeudi—Pour le Old Landing	....	Midi

Retour, part de	Madisonville. A. M.	A. M.	Mandeville. M.	P. M.
Lundi	5:45	7:00		
Mercredi		7:00		
Jeudi		7:00		
Vendredi Old Landing		5:00		
Mandeville		7:00		

NEW CAMELIA

Part du Nouveau Lac à l'arrivée des trains de:

	A. M.	M.	P. M.
Dimanche—Excursion	7:00		
Lundi		12:00	
Vendredi			3:30
Samedi pour Mandeville et Old Landing			3:00

Retour, part de	Old Landing. A. M.	P. M.	Mandeville. A. M.	P. M.
Dimanche—Excursion		3:00		6:00
Mardi	6:00		8:00	

Samedi part de Mandeville à 7:00 A. M.
Prix du trajet les jours d'excursion, aller et retour, $1.
Les autres jours, pour l'aller et le retour, $1, pour ou de Mandeville. Lewisburg, Madisonville et Old Landing.
Deux lignes de voitures feront connection avec les vapeurs à l'ancien débarcadère (Old Landing.)
Le frêt sera reçu tous les jours, à son débarcadère, Nouveau Bassin, près le Pont Magnolia.
Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure des rues Canal et Carondelet, au départ du train précédant immédiatement le départ des bateaux. Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour la Baie St-Louis, Mississippi City et Biloxi.—A dater de LUNDI, 8 septembre 1879, le steamer Héroïne partira de l'extrémité du nouveau Lac pour Biloxi et les points intermédiaires tous les lundis et les vendredis à l'arrivée du train de 9 heures du matin. Au retour, il partira de Biloxi tous les mardis et les samedis à 6 heures du matin.
Mississippi City vers 7 heures du matin.
Pass Christian vers 8 heures du matin.
Baie St Louis vers 9 heures du matin.
Le New Camelia continuera ses courses de mercredi partant de la Nlle-Orléans à l'arrivée du train de 8 heures du matin. Au retour il partira de Biloxi le jeudi matin à 6 heures.
W. G. COYLE.
22 juil— 35 rue Carondelet, coin Gravier.

NOUVELLES INVENTTION

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250 000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.
Envoyez $1 pour échantillons et posts. Conditions spéciales pour les agents.
JAMES H. REYNOLDS Rue Baronne 90.

FOURS.
Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.
A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.
FLAMBEAU.—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.
CLOCHES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans si sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner. JAMES H. REYNOLDS,
90..........Rue Baronne..........90
Entre les rues Union et Perdido.
1ermai—79—1 an NLLE-ORLEANS. LNE

L'UNION FRANÇAISE.

Par suite de récents changements, le Conseil de Direction se compose comme suit:
M. le vicomte PAUL d'ABZAC, consul de France, président honoraire.
M. EDGAR LARUE, président honoraire.

Président: F. TUJAGUE, 11 rue de Chartres.
1er vice-président: A. WALZ, 26 rue Conti.
2me " " C. ROUYER, coin Conti et Chartres.
Trésorier: A. DOUSSAN, 46 rue de Chartres.
Secrétaire: A. GUILLEMET, — rue Douane.

DIRECTEURS:
MM. F. LIMET, bureaux de l'ABEILLE.
J. L. REVOL, coin Chartres et Conti.
H. BILLARD, librairie Hébert & Co., coin Bienville et Chartres.
J. ANGLADE, coin Bourbon et Conti.
A. LAFOND, rue Bourbon, sous l'Opéra.
A. DURIEU, coin Canal et Baronne.
R. ROUSSELOT, 272 rue Dauphine.
J. SENAC, coin Chartres et Ste Anne.
H. CHANET, — rue Bienville.
J. LARRIEU, Alger.

Les présidents de toutes les sociétés françaises de secours mutuels font également partie de la Direction.
Le Comité de Secours se réunit tous les mercredis, à 7½ heures du soir, au siège de l'Union, No 9, rue St-Louis.
Par ordre de la Direction, A. GUILLEMET, Secrétaire. 1 1M

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

A été constamment en usage partout pendant plus de vingt ans, et c'est la meilleure préparation qui ait jamais été inventée pour rendre aux Cheveux gris la teinte de la jeunesse et de la santé.

Il fournit aux glandes des cheveux la substance et la couleur naturelles sans marques sur la peau. Il augmentera et épaissira la croissance des cheveux, en empêchera la chute et la blancheur et préviendra ainsi la Calvitie.

L'essayeur et Chimiste du Mass. et les principaux médecins l'approuvent et le recommandent comme un grand triomphe en médecine.

Il guérit les éruptions et la teigne. Comme Article de toilette il est très précieux, car il donne aux cheveux une douceur soyeuse que tout le monde admire. Il maintient la propreté, la netteté et la santé de la tête.

BUCKINGHAM'S DYE (TEINTURE) POUR LES MOUSTACHES.

Cette teinture rendra la barbe Brune ou noire à discrétion. Comme elle ne forme qu'une préparation elle peut s'appliquer avec une grande facilité et produit une couleur permanente et qui ne s'en va pas au lavage.

PRÉPARÉE PAR R. P. HALL & CO., NASHUA, N. H.

Vendue par tous les marchands de drogues. 27mars—5

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

24mai—2m

VERITABLE PURGATIF LEROY En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aiguës et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: LeRoy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY 51, RUE DE SEINE, PARIS

ENCRE JAPONAISE COMMUNICATIVE

Cette Encre, employée pour tous les usages du Bureau, est la seule donnant des Copies parfaites un mois même après l'écriture.

Encre Moderne Noire en écrivant restant toujours limpide.

MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition de 1878.

Dépôts chez tous les papetiers du monde entier.

E. ANTOINE & FILS PARIS

CETTE HUILE EST LA PLUS APPRÉCIÉE PAR LES MÉDECINS FRANÇAIS

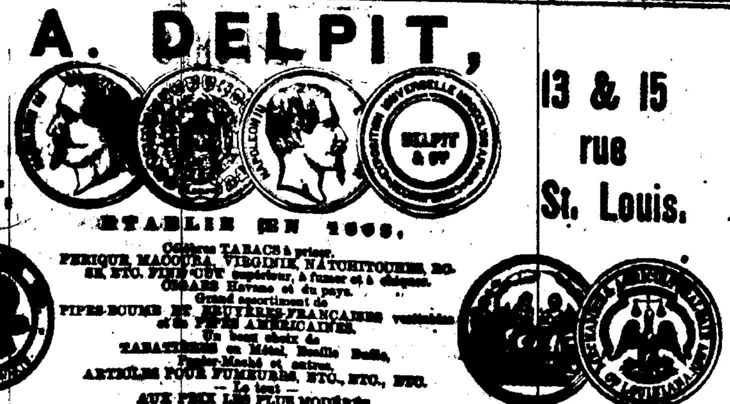
HUILE DEROCQUE

HUILE DE FOIES FRAIS DE MORUES
EXPÉRIMENTÉE DANS TOUS LES HÔPITAUX DE PARIS
Supériorité reconnue
Sans Odeur et sans Goût
MÉDAILLE D'ARGENT
DÉPÔT GÉNÉRAL A PARIS
DUCHAMP, Pharmacien, 36, rue des [illegible]
Nouvelle-Orléans: [illegible]

Argentez vous-même

très-facilement et solidement Couverts, Services de table, Orfèvrerie d'Église, Bijouterie, Cuivres, Bronzes, Flambeaux, et tous objets en cuivre, ruolz et étains, avec le BLEU D'ARGENT PUR [illegible] rue Auber, Paris. [illegible]

Manufacture de Tabac à la Vapeur



A. DELPIT, 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Célèbres TABACS à priser, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARS Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERES FRANÇAISES vernissées et PIPES AMERICAINES. Un beau choix de TABATIERES en Métal, Buffle, Papier-Maché et autres, ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. — Le tout — AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.
A partir du 6 juillet 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1. 5.15 P.M.	Express No 2. 9.45 A.M
Mixed No 3—7 h. A. M.	Mix'd No 4. 7:30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.
L'EXCURSION DU DIMANCHE pour McComb City part à 7 heures A. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O., et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de L'EST.
Wagons-dortoirs jusqu'à CHATTANOOGA, pour les SOURCES DE LA VIRGINIE, tous les jours, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers. 10nov—

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R
THE QUICKEST ROUTE EAST.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after July 6th 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1. 5:15 p. m	Express No 2 9.45 a. m.
Mixed No 3...7:00 a. m	Mixed No 4...7.30 p. m

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily. except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.
SUNDAY EXCURSION to McComb City leaves at 7 A. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THOUGH TO— LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES
Sleeping Cars, through to CHATTANOOGA, for the VIRGINIA SPRINGS, daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent. 10nov—

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.
A partir de DIMANCHE, 31 AOUT 1879, les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Depart	Arrivée.
No 2, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 2, Express, tous les jours 7:41 a.m
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...3:30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche...9:25 a. m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.
D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets. 23nov—

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
On and after SUNDAY, AUGUST 31st 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 2 Express daily.........5:00 p. m.	No. 2 Express, daily.........7:41 a. m.
No 5, Coast accom., daily except Sunday 3:30 p.m.	No 6. Coast accom., daily except Sunday 9:25 a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. B. ROBINSON, Superintendent
23novtf J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à ses clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédient que par ce chemin de fer.
Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.
Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR, Passage de la Bourse.

PEPSINE BOUDAULT

EXPOSITION UNIVERSELLE 1867
Le Jury Académique a décerné la médaille unique A LA PEPSINE BOUDAULT la seule recommandée par le Dr CORVISART, médecin de l'Empereur Napoléon III et la seule admise dans les HOPITAUX DE PARIS.
Elle est conseillée par les plus grands médecins avec un succès infaillible, sous forme de Vin, Elixir et Poudre (fl. de 30 gr.) dans les Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Nausées, Flatuosités, Indigestions, Diarrhées, Gaz, Pesanteurs, Migraines et les Vomissements chez les Dames enceintes.
à la Nouvelle-Orléans, Mengis, Dubourg, Bagal, [illegible] et Cie, Hart. Et chez les principaux Pharmaciens anglais et français.
A Paris, chez HOTTOT, succr, 24, rue des Lombards.

VIANDE-QUINA

L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ces puissants réparateurs des forces, de ces FORTIFIANTS PAR EXCELLENCE. Très-agréables au goût, ils sont d'une efficacité certaine contre: anémie, épuisements, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de Poitrine et des Intestins. [illegible]
SIROP AROUD AU QUINA (mêmes propriétés) pr les personnes ne pouvant tolérer le vin. Dépôt à la Nouvelle-Orléans: MM. Cannonock, drog", et MM. [illegible]
Phie AROUD, à Lyon (France)

VIANDE, FER ET QUINA

L'Aliment le plus fortifiant uni aux Toniques les plus réparateurs.

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER et QUINA! Douze années de succès et l'autorité des plus hautes sommités médicales affirment que cette association de la Viande au Fer et au Quina, donne le régénérateur le plus puissant pour guérir: chlorose ou pâles couleurs, anémie, menstruations douloureuses, appauvrissement et altération du sang, rachitisme, affections scrofuleuses et scorbutiques, etc. En effet, seul le vin ferrugineux Aroud réunit tout ce qui nourrit et fortifie les organes, régularise, coordonne et décuple les forces, infuse à un sang appauvri, décoloré: vigueur, couleur et richesse.
SIROP FERRUG. IDEM AROUD (mêmes propriétés) pr les personnes ne pouvant tolérer le vin. Dépôt à la Nouvelle-Orléans: MM. Cannonock, drog", et MM. Mourogues et Ce.
EXIGER le nom et la signature AROUD

ASSURANCES

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$166,164 06		
Primes maritimes	24,051 22		
Primes de rivières	59,324 25	$259,543 53	
Primes nettes		$224,143 52	
Moins réassurances	$13,716 40		
Moins primes non gagnées	5,626 57	19,342 97	204,800 55
PERTES.			
Pertes d'incendie	$ 36,038 94		
Pertes maritimes	9,337 36		
Pertes de rivières	28,576 05		
	$ 73,952 35		
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, salaires, gages, épargnes, etc.	36,442 66		110,395 01
Profits nets			$ 94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:			
Billets à recevoir	$ 31,461 83		
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00		$ 61,636 83
Prêts sur demande	$ 52,552 64		
Argent en caisse	48,521 02		101,073 66
Propriétés foncières			109,006 09
Bons de ville, actions de banque et autres			94,632 58
Primes en voie de collection			25,697 82
Suspense account et fractions d'actions			14,159 62
			$406,207 59

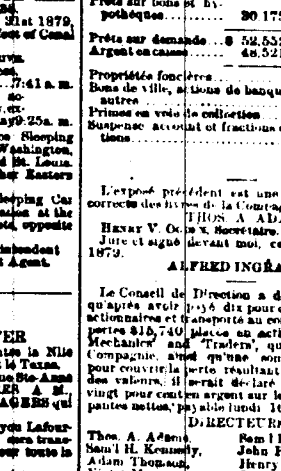
L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés au action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer,	Jos. B. Wolf,
R. B. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Ruben G. Bush,	John M. Parker.

21mai—



MATHIEU-PLESSIS, 35, boul. St-Germain, à Paris.

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, Publishers.
OFFICE—No. 73 CHARTRES.
TERMS:
Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3
Price of the paper—Single copies, Five cents
Weekly—Per annum, $3; half yearly, $1 50; quarterly, $1 | Single copy 10 cents

Annual statement of the New Orleans Insurance Company, UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805 ... ESTABLISHED IN ... 1805

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	35,697 74	
River premiums	36,923 63	
Total premiums		$326,058 76
Deduct—Premiums on risks not terminated	$92,675 42	
Return premiums	10,416 15	
Reinsurances	20,506 99	—123,598 56
Net earned premiums		$202,460 20
Interest on investments		36,242 06
		$238,702 26
Deduct—Fire losses	$60,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 88	
	$94,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charities, donations and cancellations	56,806 31	—192,442 86
Net profit		$106,259 42
Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of December 1878	25,000 00	
Surplus, reserved fund	56,259 42	106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$53,683 42
Premiums in course of collection	84,092 20
Premium notes	19,462 47
Due by agents	1,842 29
Real estate	143,230 42
First mortgages and pledge notes	170,877 06
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 42
Dividends unclaimed	9,520 96
Loss adjusted, not claimed	2,000 00
Dividend, semi annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this [illegible] day of January 1879.
TH. BUISSON, Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE CO., Corner Camp and Canal Streets, New Orleans, January 13, 1879.
At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON,	H. GALLY,
CHS LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS E. SCHMIDT,	ANT. CARRIERE,
CHS J. LEEDS,	JULES ALDIGE,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17 jan—

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuent à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magasine, et longent celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux ilets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans; elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (*cars verts*) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Laharpe et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres *cars* de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Chemin de fer de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc: ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ: coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississipi au lac Pontchartrain.

GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.
Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.
Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.
Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.
Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.
Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.
Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.
Le huitième ward est borné par les Champs-Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.
Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.
Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.
Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.
Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.
Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.
Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.
Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.
Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.
Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE-ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.
LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.
Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, où celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.
La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situées dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.
La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julie.

Morgan's Louisiana & Texas.
La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.
Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad
Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.
La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

Paris — PEAU DU VISAGE — Paris
LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE pur ou coupé d'eau, dissipe ROUSSEURS, HALE, MASQUE DE GROSSESSE, ROUGEURS, PEAU FARINEUSE, RIDES PRÉCOCES, BOUTONS, & conserve le teint clair, pur et uni. CANDÈS & Cie, 26 Bd St-Denis.

FEUILLETON.

Com. 11 sept.

OLIVE VARCOE,

—PAR—

FRANCIS DERRICK.

TRADUCTION DE LÉON BOCHET

CHAPITRE V (Suite).

Olive jeta sur lui un regard désespéré, et en détournant la tête pour cacher ses larmes, elle vit les yeux bleus de M. Vigo ardemment fixés sur elle.

—Dis: "de Boevigo," Damerel, si miss Varcoe le permet, s'écria-t-il. Le château et son maître seront tous deux très honorés que leurs noms soient associés au sien.

La discussion devenait sérieuse; tout le monde le sentait, et M. Damerel, en particulier, commença à lui prêter la plus vive attention. Sir Hilton tordit presque le tire-bouchon entre ses doigts et tout à coup le laissa tomber.

—Rendez-moi la bague d'Eléonore, Olive, dit-il d'une voix rude; vous l'avez [illegible] sur cette horrible corde, et ce contact m'est odieux.

Olive, les yeux étincelants, lui donna [illegible] la bague, et, comme elle retirait sa main de celle d'Hilton, elle poussa un cri perçant.

—Il y a du sang sur la bague et sur vos doigts, qu'avez-vous? cria-t-elle.

—Ne vous effrayez pas, dit John. Le tire-bouchon lui a déchiré la main. Je ne sais comment la corde [illegible] a pris cette fâcheuse [illegible] dés-agréable...Corde, sang, étranglement... et quoi encore?....

—C'est la faute de miss Varcoe, répliqua M. Damerel. Elle nous a servi un plat des os de son grand-père.

Sir Hilton essuya le sang de la bague d'Eléonore, qu'il mit à son petit doigt. Il avait l'air étrangement surexcité. Son regard était farouche.

A ce moment un domestique parut à la porte de la salle du billard.

—Milady voudrait savoir, sir, si vous pouvez monter à son appartement. Elle désire vous parler.

Le domestique s'était adressé à sir Hilton. Ce fut John qui lui répondit.

—Nous venons de suite, Kinsman. Que veut lady Trewavas?

—Je l'ignore, sir. Je crois, cependant, qu'il s'agit de Mme Maristowe, sir. Elle se prépare à partir si brusquement avec miss Eléonore!

Le domestique se retira, en fermant la porte. Il y eut un silence pénible. Sir Hilton le rompit tout à coup.

—Que diable est-il arrivé? dit-il avec un rire contraint. Je crois qu'il me faut aller voir de quoi il s'agit. Kinsman doit faire erreur en supposant que Mme et Mlle Maristowe nous quittent.

—Peut-être un télégramme leur a-t-il apporté quelque mauvaise nouvelle, suggéra le jeune Vigo...... Miss Varcoe, voulez-vous me faire cadeau d'un petit morceau de cette corde? Je vous promets de le porter toujours comme la décoration d'un nouvel ordre de chevalerie.

—Comment cet ordre s'appellera-t-il? dit Olive. "Les chevaliers, défenseurs des femmes sans amis." Oui, c'est cela!

En voyant M. Vigo s'adresser ainsi tout d'un coup à Olive, sir Hilton, qui avait déjà fait quelques pas vers la porte, s'était arrêté; il entendit la question et la réponse, et surprit les regards d'admiration ardente du jeune squire.

—Olive! s'écria-t-il, si vous avez fini de fumer et de jouer au billard, peut-être trouverez-vous bon de venir vous informer si lady Trewavas n'a pas besoin de vous?

Olive n'aurait pas pris garde au ton tyrannique de sir Hilton; mais elle se sentit profondément irritée de ce commandement, de cette mise en demeure brusque de tout quitter et d'aller se rendre utile sous prétexte *qu'on avait besoin d'elle*.

—Je n'ai pas fini mon cigare, répondit-elle en se retournant brusquement; et en admettant que j'aie le temps, je présume qu'on ne compte pas sur moi pour ficeler les malles de miss Maristowe.... Oh! ajouta-t-elle tout bas, en s'adressant à M. Vigo, quand donc serai-je délivrée de cette servitude?

Ce fut avec préméditation qu'elle prononça ces mots, mais sans le penser. Sachant que sir Hilton l'écoutait, elle parla avec l'espoir qu'au fond de son cœur c'était d'elle qu'il avait souci, et qu'il serait jaloux. Mais s'il l'était réellement, il ne s'en rendait pas compte. Une soudaine pâleur altéra ses traits, et il ferma la porte sans dire un seul mot. Comme il passait devant la fenêtre ouverte, il vit le jeune Vigo se pencher vers Olive en lui parlant tout bas, pendant que M. Damerel disait d'un ton traînant:

—Eh bien! qu'y a-t-il maintenant, John? Croyez-vous vraiment que les amoureux se soient querellés?

—Ah! ça, mais, je tombe des nues! pensait en lui-même sir Hilton. Jamais je n'admettrai de telles façons. Eléonore restera au château. Une servitude!.... Trewavas est une servitude pour elle! qu'elle parte, s'il en est ainsi. Elle est libre. Elle s'est presque offerte au jeune Vigo! Eh bien! si....

Sir Hilton s'arrêta tout à coup, en proie à une angoisse indicible, et se prenant le front à deux mains, comme pour en chasser les pensées il poussa un soupir profond.

Il se remit cependant, et continua son chemin vers la chambre de sa grand'mère.

Lady Trewavas le reçut d'un air froid et hautain, auquel elle ne l'avait pas habitué. Une sourde colère l'agitait.

—Que signifie tout cela, Hilton? dit-elle, en s'efforçant cependant de garder son calme.

—Tout quoi? répondit-il en se jetant nonchalamment dans un fauteuil et en la regardant d'un air ennuyé.

—Hilton, il est inutile de jouer l'indifférence; tu ne parviendras pas à me donner le change. Il est impossible que tu prennes légèrement une affaire où ton bonheur et ton honneur sont engagés, comme c'est le cas dans celle-ci. Pourquoi t'es-tu querellé avec Eléonore?

—Pourquoi Eléonore s'est-elle querellée avec moi, voulez-vous dire?

—Elle n'est pas querelleuse, cependant, Hilton; elle est, au contraire, d'un caractère doux et charmant; mais passons. Pourquoi alors s'est elle querellée avec toi.

—Je n'en sais rien moi-même. Lui avez-vous demandé ses raisons?

—Ta prétention d'ignorance est absurde, Hilton; naturellement, je l'ai interrogée; mais je n'ai pu en obtenir que des larmes, et une déclaration de sa volonté inébranlable de rompre son engagement avec toi.

—Et.... pouvons-nous rompre, grand'mère?

—Est-ce bien un Trewavas qui me fait cette question? dit-elle avec dédain. Un gentleman peut-il manquer à sa parole? peut-il se jouer de l'amour d'une jeune fille? peut-il consentir à être vil et méprisable? peut-il se couvrir de honte?

—Mais si miss Maristowe désire rompre son engagement, il me semble que je suis bien forcé de me soumettre à sa décision.

—C'est bien loin de sa pensée. Elle est jalouse, voilà tout. Va la trouver, Hilton, demande-lui de l'épouser d'aujourd'hui en un mois, et tu verras ce qu'elle te répondra.

—Je ne sais si je serai disposé à me marier si vite, dit sir Hilton quelque peu troublé.

—Pourquoi non? Tu as demandé sa main à Eléonore, avec l'intention que le mariage ait lieu, je présume. Et pourrais-tu trouver une fille qui te convînt mieux, sous tous les rapports?

Pas de réponse.

—N'est-elle pas belle, riche, de bonne naissance, douce et charmante?

—Elle est tout cela.

—N'est-ce pas une fille digne du nom de Trewavas? Une femme dont tu seras fier, qui ne causera jamais ni chagrin ni honte, à toi ou aux tiens, et que tes enfants aimeront et honoreront?

—J'ai la profonde conviction qu'Eléonore est tout ce que vous dites, répondit sir Hilton vivement.

—Alors, pourquoi hésiter? Allons, un bon mouvement, et qu'il ne soit plus question de cette querelle. Pour lui prouver ton amour, fixe-lui à l'instant le jour de votre mariage, comme je t'en ai déjà donné le conseil. Sais-tu qu'elles sont prêtes à partir, et que Mme Maristowe en paraît toute joyeuse? Mme Maristowe ne t'aime pas, Hilton, et elle excite sa fille contre toi.

—Il y a longtemps que je m'en suis aperçu, fit sir Hilton tristement.

—La laisseras-tu donc en arriver à ses fins? continua la grand'mère. Si elles quittent Trewavas de cette brusque façon, Hilton, il me semble que je n'oserai plus porter haut la tête, et que j'aurai honte de mon petit-fils. Ton bonheur est engagé, et Eléonore Maristowe a autant de droits sur toi, aujourd'hui, que si elle était ta femme.

—Mais si elles quittent toutes deux Trewavas si brusquement, il me semble qu'en présence d'une telle impolitesse, c'est vous et moi qui aurions seuls le droit de nous plaindre.

—Non; Eléonore m'a expliqué ses raisons. Elle s'en va uniquement pour t'épargner de plus grandes souffrances. Elle m'a assurée de ses regrets et m'a fait toutes sortes d'excuses. De plus, je t'affirme que sa mère seule presse le départ, et que cette querelle est un prétexte qu'elle a avidement saisi pour vous séparer, Eléonore et toi.

Le caractère jaloux de sir Hilton ne pouvait être que froissé de cette intervention de Mme Maristowe.

—Je pense, en effet, que tout vient d'elle, dit-il d'un ton irrité.

—Le supporteras-tu? Hilton, je t'en conjure, envisage sainement les choses. Eléonore t'aime d'une tendre affection; et si elle quitte le château, si votre mariage est rompu, je te blâmerai et tout le monde entier te blâmera avec moi; je dirai que tu as forfait à l'honneur, et je rougirai de toi.

Sir Hilton gardait le silence, visiblement embarrassé. Il n'était pas homme à lutter contre les reproches de sa grand'mère, et à maintenir son opinion personnelle. En le voyant si indifférent, et si apathique, lady Trewavas ne put résister à un mouvement de colère.

—Je pense, en vérité, qu'Eléonore a raison d'être jalouse, s'écria-t-elle. Tu lui préfères cette artificieuse fille!

Sir Hilton tressaillit.

—De quelle artificieuse fille voulez-vous parler? demanda-t-il. Il y en a tant.

—Je parle d'Olive Varcoe.

—Votre petite-nièce?... Ah! pour tout au monde, je n'épouserai pas Olive Varcoe. Je la quitte à l'instant fumant des cigares avec le jeune Vigo et acceptant ses hommages.

—Il est fâcheux que le jeune Vigo ne se décide pas à l'épouser, dit lady Trewavas.

—Ce n'est pas vraisemblable, répliqua Hilton, sèchement. Il ne l'épousera pas plus que moi ou que tout homme ayant un peu le respect de lui-même, et pour la même raison: parce que sa position lui a été rendue trop équivoque. Vous l'avez tenue, ma mère, beaucoup plus qu'il n'aurait fallu, dans la chambre des domestiques; et puis elle a contre elle sa naissance et ses manières.

—Eh bien! dit lady Trewavas, puisque tu n'as pas l'intention d'épouser Olive, pourquoi hésites-tu à convaincre Eléonore que tu n'as pas d'arrière-pensée? Va la trouver à l'instant, et mets un terme à cette querelle d'enfant.

—Pourquoi j'hésite? s'écria-t-il;.... parce que je ne veux pas vous causer de chagrin.

—A moi, Hilton?

—Oui. Vous avez toujours été si habituée à Olive que vous ne pourriez pas vous passer d'elle, et que vous ne souffririez pas qu'on la chassât de Trewavas, j'en suis sûr.

—Assurément non. Mais qui voudrait chasser cette enfant de chez elle? fit lady Trewavas étonnée.

—Eléonore. Voilà la condition qu'elle me fait à notre mariage. Olive quittera le château. C'était là le sujet de notre querelle.

Lady Trewavas regarda son petit-fils avec émotion.

—Olive aurait certainement le cœur brisé de quitter Trewavas, dit-elle.

—Je ne le crois pas cela, fit sir Hilton, en regardant d'un air ennuyé du côté de la fenêtre. Je pense que vous vous trompez. Je viens de l'entendre dire à l'instant au jeune Vigo que Trewavas était une maison de servitude pour elle. Par conséquent, je ne m'occupais que de votre douleur, et non de la sienne, en hésitant à consentir à son départ, et......

—Alors n'hésite pas davantage, interrompit lady Trewavas. Ton bonheur et celui d'Eléonore vient en première ligne pour moi: Olive, après vous deux. Ainsi, Trewavas est "une maison de servitude"!

—Je ne sais si c'étaient là ses paroles exactes, observa Hilton.—"Cette servitude" et "qui me délivrera," voilà, je pense, ses expressions. Cependant, grand'mère, si vous ni moi nous ne devons briser son avenir à cause de quelques mots d'enfant gâtée et folle.

—Non certainement, répondit la vieille lady, mais je n'aurais pas cru que l'ingratitude fût un de ses défauts. Cependant, puisqu'elle serait heureuse de quitter Trewavas, la chose peut s'arranger, et sera moins pénible pour nous tous. Je lui trouverai une résidence quelque part. Va trouver Eléonore et dis-lui que c'est convenu. Après tout, Hilton, je ne suis pas fâchée qu'Olive veuille nous quitter, et je crois qu'Eléonore est dans le vrai. Olive est trop intime et trop libre avec toi et John.

—Avec John? s'écria sir Hilton.

La douairière, résolue à ne pas en dire davantage, prit son petit-fils par le bras et le mena droit au salon. Sir Hilton, au moment d'en ouvrir la porte, se retourna vers sa grand'mère, et, sa figure étrangement pâle, la voix émue, murmura;—Grand'mère, je crois que vous me sauvez d'un grand malheur. Je reconnais que le parti que je prends en ce moment est le meilleur pour mon bonheur et le vôtre.

CHAPITRE VI.

Après que sir Hilton fut sortit de la salle de billard, la manière d'être d'Olive changea tout à coup; le jeune Vigo, découragé et vexé, refusa l'invitation de John à dîner, et quitta le château brusquement avec son ami. Pour dire le vrai, tous deux, Damerel et lui, se sentaient de "trop" au milieu de cette famille qui, évidemment, traversait, en ce moment, une crise dont le dénoûment était imminent.

—Il y a une jolie dose d'électricité dans l'air, disait M. Damerel, en traversant le parc; mon opinion personnelle est que le jeune baronnet ne se rend pas suffisamment compte de ses propres sentiments. Il ne se connaît pas lui-même. La première fois que je le rencontrerai, il faudra que je lui ouvre les yeux.

—Ici, Bolster! cria le jeune Vigo d'une voix de Stentor.

—Ah! je crois qu'il y aura de l'orage, dit Damerel, et des coups de tonnerre.... pauvre Bolster! Comme ces visites à Trewavas sont charmantes pour lui!

—Elles paraissent, en tous cas, t'être particulièrement agréables, à toi, Damerel, répliqua Vigo. Tu me fais l'effet de t'être beaucoup amusé aujourd'hui.

—Oh!.... Ah!.... Oui, comme observateur, je n'ai pas à me plaindre. J'ai vu bien des choses, et c'est fort amusant, certainement.

—Et qu'as-tu vu, comme observateur, aujourd'hui?

—Mais.... j'ai vu ce que j'ai remarqué à propos de sir Hilton.... qu'il ne se connaît pas lui-même.

—Parles d'une façon compréhensible, Damerel; compréhensible, entends-tu?

—Veux-tu dire que je dois parler franchement....

—Oui, je veux dire ça.

—Eh bien, j'ai une forte idée que sir Hilton ne demanderait pas mieux que de rejoindre les Mormons, si c'étaient des gens respectables, et s'il était certain d'y trouver des membres du Parlement et des baronnets.

—Sur mon honneur, Damerel, je ne suis pas d'humeur à plaisanter. Dis des fadaises, ce soir, tant que tu voudras, si cela t'amuse, mais parle sérieusement maintenant, si tu peux.

—Tu ne m'écouteras pas, répliqua Damerel, en changeant tout à coup de ton. Tu es amoureux, et par conséquent tu n'as ni jugement, ni idées, ni vue, ni oreilles, ni odorat, ni mémoire.

—Suis-je aussi pauvre que cela?

—Absolument, et je te le prouverai. Je te parie un poney que tu n'as entendu aujourd'hui parler personne, excepté miss Varcoe, que tu n'as vu qu'elle, et que tu ne te souviens que d'elle; quant à ton jugement, tu ne pourrais seulement pas te rendre compte que deux et deux font quatre. Pour ce qui est de ton odorat, je te ferai simplement remarquer que tu l'avais tout à fait perdu, car lorsque miss Varcoe a allumé une allumette, tu as prononcé un "admirable" très accentué. Je te donne ma parole tu as dit le mot.

—Je ne tiens pas ton pari, fit Vigo en souriant malgré lui. Je n'avais pas la tête à moi. Je ne fais aucune difficulté d'en convenir.... Et maintenant explique-moi ce que tu entends par le désir de Trewavas d'aller chez les Mormons.

—Eh bien, puisque tu n'es plus sourd, je parlerai. Mon idée est que sir Hilton voudrait épouser deux femmes: une pour satisfaire son orgueil, et l'autre son ignorance.... Son ignorance.... oui, c'est le seul mot dont je puisse me servir pour exprimer un amour tel que le sien. Oh! il est tout bonnement idiot, tout sir Hilton Trewavas qu'il est! idiot des pieds à la tête; et je ne voudrais pas de sa baronnie et de ses domaines pour tout l'or du monde, si j'étais obligé de prendre sa cervelle avec eux.

—Ton idée est absurde, Damerel. Elle ne supporte pas un instant l'examen. Si ce que tu dis est vrai, il est bien évident que sir Hilton est un fou; mais il a fait son choix, et c'est après avoir réfléchi qu'il a choisi Eléonore, ce qui prouve son amour pour elle. Et Olive...... conserves-tu toujours ton opinion sur son compte.

—Je suis fâché de te dire: oui, répliqua son ami d'un ton sérieux. Pour ton bonheur, Vigo, ne pense pas plus longtemps à cette fille. Si la querelle entre les deux amoureux doit durer, Olive épousera le baronnet, sois en certain; si, au contraire, un raccommodement a lieu... eh bien, je ne voudrais pas être miss Maristowe, voilà tout.

—Je souffre cruellement de tes mauvaises pensées sur cette pauvre fille, Damerel, mais je tiendrai ma parole.

(A continuer.)

☞ Prêtez votre concours aux Vaudry Rifles en envoyant de l'argent à la Nouvelle-Orléans pour le secours des personnes atteintes de la fièvre jaune à Memphis.